

J'AI REVE

*J'ai rêvé d'une nuit de fièvre
Senteurs de camphre et de genièvre
Sourdes psalmodies lancinantes
Mélodies s'écoulant si lentes*

*A la lueur des photophores
Tangent les hanches en amphore
Des essaims de filles nubiles
A la nonchalance gracile*

*A peine troublant le silence
Dans la pénombre elles se balancent*

*Au bout de leurs seins qui oscillent
Tintent des anneaux qui scintillent
Des bijoux de quincaillerie
Artifices de sorcellerie*

Eté 2004